

La Mortalité juvénile chez nos oisillons



Auteur: Pierre Channoy

Avertissement: Il faut dans la mesure du possible consulter un vétérinaire compétent. Le problème le plus fréquent est cependant que les vétérinaires n'ont pas toujours suivi de formation en ce qui concerne la santé des oiseaux. Ils traitent plus souvent de la maladie des volailles de basse-cour d'où l'utilité de la transmission des informations entre ornithoculteurs amateurs.



Tout éleveur débutant remarquera rapidement que les oisillons sont tout particulièrement fragiles à deux périodes de leur croissance. Le premier risque apparaît vers le milieu de la croissance au nid puis peu après l'indépendance. Ainsi chez le canari, les périodes critiques sont-elles entre 6 et 10 jours puis entre 5 et 10 semaines alors que la première période n'apparaîtra qu'à partir d'une dizaine de jours chez les petites et moyennes perruches.

Les symptômes sont simples: mortalité après amaigrissement et anémie. Vous remarquerez également que le jeune paraîtra pas nourri par ses parents. Il ne faudra cependant pas le leur en vouloir!

La cause en est souvent l'existence de souche de colibacille pathogènes. Les adultes en bonne santé mais porteur vont disséminer les colibacilles à d'autres adultes par leurs fientes et les poussières qui en résultent et à leur progéniture. La contamination peut prendre 2 voies. Soit par l'œuf au passage par le cloaque ou pendant l'incubation. Soit par le nourrissage des jeunes. La première possibilité est cependant assez rare. En effet une fine pellicule isole l'œuf du milieu ambiant et notamment de la contamination bactérienne. C'est surtout la deuxième voie qui est à incriminer et il est difficile de faire autrement que de laisser les parents nourrir leurs jeunes..



Certains éleveurs préconisent de "blanchir" les parents avant la période de reproduction. Ce conseil n'importe pas conviction. En effet pourquoi détruire la flore intestinale au risque d'affaiblir les oiseaux sans être sûr de leur contamination? De plus, il peut apparaître un phénomène de résistance des bactéries aux traitements antibiotiques et à ce moment là il n'existera plus de substance active efficace pour enrayer la maladie.. Concernant cette pratique, il faut savoir que le traitement doit être prolongé car avec les fientes chargées de colibacilles, le germe a tendance à persister dans l'environnement d'où risque de ré-infection. Il sera difficile de le faire disparaître de l'intestin de façon durable s'il s'est installé depuis longtemps surtout si c'est dès le premier âge. Comme expliqué ci-dessus, le traitement préventif prolongé pourtant nécessaire peut conduire à des troubles intestinaux par modification de la flore avec éventuellement nécessité d'intervention avec des ferments lactiques.

La meilleure solution est peut être encore d'attendre les premières mortalités et d'envoyer rapidement les premiers cadavres au laboratoire vétérinaire le plus proche pour recherche bactériologique en leur indiquant si vous avez ou non entrepris un traitement antibiotique. Avec un peu de chance, vous aurez le résultat en trois jours par téléphone avant de recevoir l'antibiogramme si nécessaire. Ne soyez pas trop gourmand, dans la nature, peu de jeunes finissent par devenir adulte et se reproduire à leur tour alors..

Ci-dessous un exemple d'antibiogramme indiquant un certain nombre de résistance des bactéries aux antibiotiques

LABORATOIRE DÉPARTEMENTAL VÉTÉRIINAIRE ET DE SANTÉ						
ANTIBIOGRAMME						
		Cocques isolés :		N° ANALYSE : 854		
		1. <i>E. Coli</i>				
		2. <i>Streptococcus</i>				
		3.				
		4.				
		S= sensible I= intermédiaire R= résistant				
GRUPE	CODE	ANTIBIOTIQUE	1	2	3	4
Lactamines Penicillines	F	PENICILLINE		S		
	AM	AMPICILLINE	R	S		
	AMX	AMOXICILLINE	R	S		
	AMC	AMOXICILLINE + AC CLAVULANIQUE (AUGMENTIN)				
	TIC	TICARCILLINE				
Lactamines Céphalosporines	CM	CSEFALXINE	R	R		
Aminosides	S	STREPTOMYCINE	S	R		
	SPT	SPECTINOMYCINE	S	S		
	N	NEOMYCINE	S	S	I	
	GM	GENTAMYCINE	S	S	I	
Phénicola	C	CHLORAMPHENICOL	S	S	I	
Tétracyclines	TE	TETRACYCLINE	S	S	I	
Macrolides et apparentés	E	ERYTHROMYCINE		S		
	SP	SPIRAMYCINE	R	S		
	L	LYNCOMYCINE	R	R		
Polypeptides	CS	COLISTINE	S			
Nitrofuranes	FT	FURANES	S	S	I	
Sulfanides et associations	ST	TRIMETHOPRIME-SULFA	S	S	I	
Quinolones	QB	FLUMEQUINE	S	R		
	QA	ACIDE OXOLINIQUE	S	R		

d'où l'intérêt de ce document:

Le diagnostic effectué, il faudra encore choisir l'antibiotique. Pour ce faire, n'oubliez pas que chaque antibiotique a ses caractéristiques propres au premier rang desquelles le passage ou non de la barrière intestinal. Ainsi passent dans le sang les tétracyclines, le chloramphénicol, les macrolides (spiramycide et érythromycine) alors que restent dans l'intestin les streptomycines, la colistine et la néomycine. Selon l'antibiogramme et selon l'affection il faudra y prêter garde.

S'agissant du mode d'administration du médicament, remarquons que certains modes sont plus ou moins certains et efficaces que d'autres. Ainsi ne donnez mélangé à la pâtée d'élevage seulement si vous êtes certains que les oiseaux finiront la portion préparée. En effet l'inconvénient de ce mode d'administration demeure dans son imprécision or s'agissant de médicaments, il faut privilégier un mode d'administration contrôlable pour une efficacité maximale. Il en va d'ailleurs de même pour l'administration dans l'eau de boisson sauf que le fabricant aura pu prévoir la consommation quotidienne de l'oiseau. En règle générale, il faut prévoir une dose légèrement supérieure pour les psittacides peu consommateurs de substances liquides. D'où il résulte que le meilleur moyen bien que le plus astreignant reste l'administration directe dans le bec.

Le traitement terminé (au moins 3 jours plus vraisemblablement 1 semaine minimum*), peut-on espérer une permanence des résultats? Pour que les résultats soient définitifs, il existe deux solutions. La première concerne l'oisillon la seconde l'oiseau adulte. Les premiers microbes qui s'installent dans l'intestin d'un tout jeune animal y sont en principe implantés pour sa vie entière, même si, sous influences diverses, cette flore subit des modifications passagères. Ainsi pour éviter la présence des salmonelles dans l'intestin des volailles les américains vont-ils injecter dès la naissance du poussin une culture de germes intestinaux normaux pour leur espèce. Après un certain temps, la

flore intestinale n'est plus faite de ces ferments et levures: elle est revenue à sa formule primitive. D'un autre côté, débarrasser définitivement un adulte de ses colibacilles pathogènes est possible à condition qu'il ne subisse pas de recontamination que ce soit par l'environnement (cages, matériels, rats, souris, aliments) ou par d'autres oiseaux non traités. D'où la nécessité de lutter contre les rongeurs qui vont déféquer et uriner partout et de veiller à isoler nos pensionnaires des autres oiseaux indigènes potentiellement porteurs sains. Dernière remarque sur le vecteur privilégié de la maladie qu'est la poussière: lorsque la poussière est mouillée, le nombre de germe présents baisse de 85% à 97% en une semaine alors qu'au sec la survivance est de plusieurs mois. C'est pourquoi l'utilisation d'un ionisateur peut se révéler intéressante. En diffusant des ions positifs, il va plaquer les particules microscopique en suspension dans l'air sur des surfaces planes où il sera plus facile de les éliminer par un coup de chiffon humide ou lingette bactéricide..

En conclusion, n'oubliez pas que la propreté et la salubrité de vos installation sont primordiales. Je connais effectivement des personnes qui nettoient peu leurs fonds de cages en prétextant que cela participe à produire une immunité naturelle chez l'oiseau mais quand je compare leurs résultats d'élevage avec d'autres plus méticuleux, il n'y a pas photo! Même s'il faut éviter de déranger les oiseaux en reproduction, nettoyer la cage au moins tous les 15 jours selon le nombre d'oiseaux est un minimum. Plus fréquemment peut entraîner la désertion du nid par la femelle ce qui est à éviter.. Mais au rythme d'une fois tous les 15 jours ou toutes les semaines habituera vos oiseaux qui seront d'ailleurs plus familier et vous remarquerez combien ils paraissent heureux et excités lorsque le ménage vient fraîchement d'être fait.



Courage et bonne saison d'élevage!



* se reporter à la notice mais surtout bien observer vos oiseaux (poids, vivacité, appétence etc..)



[Présentation](#) / [Organigramme](#) / [Fédérations](#) / [Articles](#) / [Bibliothèque](#) / [Petites-annonces](#) / [Formulaires utiles](#) /

[Manifestations](#) / [Adhésion](#) / [Liens](#) / [Contacter](#)